



SITE ARCHÉOLOGIQUE
— **LATTARA** —
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

CHEVAUX, HÉROS OUBLIÉS?

ARCHÉOLOGIE D'UNE ESPÈCE
AU FIL DU TEMPS

Exposition du 5 avril 2025
au 5 janvier 2026

Dossier pédagogique



museearcheo.montpellier3m.fr



Montpellier
Méditerranée
métropole



SOMMAIRE

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES SCOLAIRES
p. 4

LE MUSÉE HENRI PRADES EN QUELQUES MOTS
p. 6

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
p. 7

REPÈRES CHRONOLOGIQUES
p. 8

SECTION 1 : DES GAULOIS ET DES CHEVAUX
p. 9

SECTION 2 : CHEVAL D'HIER, CHEVAL D'AUJOURD'HUI
p. 12

LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES
p. 17

FICHE D'ACTIVITÉS Sciences humaines et arts
p. 18

FICHE D'ACTIVITÉS Physique-Chimie
p. 27

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES SCOLAIRES

Site archéologique Lattara - musée Henri Prades Montpellier Méditerranée Métropole

390, route de Pérols

34970 Lattes

Tél.: 04 99 54 78 20

Courriel : museelattes.conservation@montpellier.fr

Service des Publics

04 99 54 78 24 / 04 99 54 78 26 / 04 99 54 78 29 / 04 99 54 78 35

Courriel : museelattes.publics@montpellier.fr

Service éducatif Éducation Nationale

Nicolas de Craene, professeur d'histoire-géographie missionné auprès du Service des publics du Site archéologique Lattara-musée Henri Prades.

Tél. 04 99 54 78 20

nicolas-thierry.de-craene@ac-montpellier.fr

Médéric Mora, professeur de sciences missionné auprès du service des publics du Site archéologique Lattara-musée Henri Prades.

Tél. 04 99 54 78 20

mederic.mora@ac-montpellier.fr



@musee.site.lattara



@site_archeologique_lattara

Offre pédagogique

L'équipe du service des publics propose aux élèves, aux enfants des centres de loisirs et aux enfants à titre individuel :

- des visites guidées de la collection permanente
- des visites guidées de l'exposition temporaire
- des séances d'ateliers pédagogiques d'initiation aux techniques anciennes.

Il est possible de réaliser, sur une année, un projet pédagogique en collaboration avec le musée.

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi

10h00 - 12h00 / 13h30 - 17h30

Samedi, dimanche et jours fériés

14h00 - 18h00 du 1^{er} novembre au 31 mars

14h00 - 19h00 du 1^{er} avril au 31 octobre

Le musée est **fermé tous les mardis** ainsi que les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre et 25 décembre.

Tarifs (sous réserve de modifications)

Visite en autonomie / visite guidée pour les scolaires et centres aérés :

Établissements de la Métropole gratuit

Établissements hors Métropole gratuit

Ateliers pédagogiques pour les scolaires et centres aérés :

Établissements de la Métropole 2,30 €

Établissements hors Métropole 3 €

Accès



Autoroute A709, sorties n°30 ou 31, direction Lattes puis suivre « Site archéologique Lattara »



Bus ligne n°18, terminus Lattes centre

Tramway ligne n°3, terminus Lattes centre (10 minutes à pied)

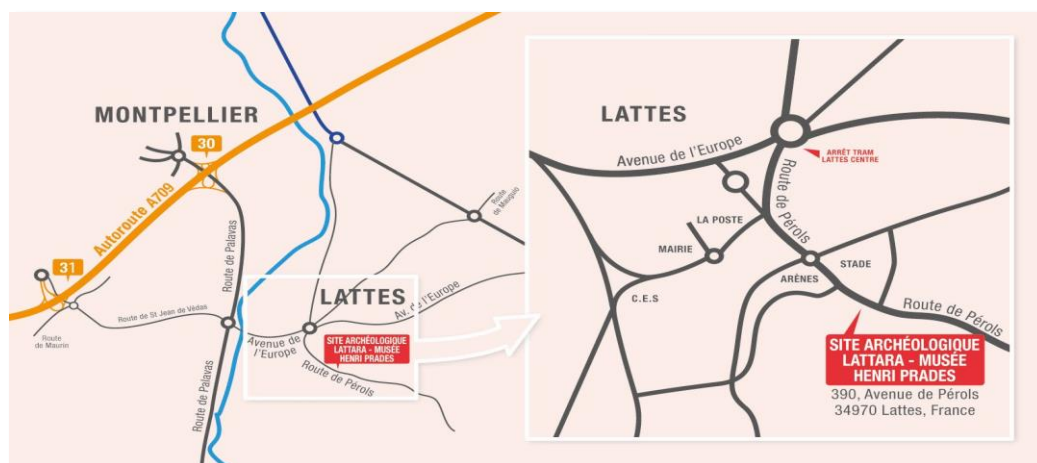


Pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols



Parking du musée, accessible aux autobus

Place de stationnement pour PMR



LE MUSÉE HENRI PRADES EN QUELQUES MOTS



Depuis sa découverte par Henri Prades en 1963, le site de l'antique *Lattara* livre chaque année les vestiges des différentes civilisations qui ont vécu dans ce comptoir lagunaire. Les fouilles archéologiques permettent d'étudier leurs modes de vie (urbanisme, vie quotidienne, échanges, etc).

Le musée Henri Prades présente une collection d'objets provenant des fouilles menées sur le site de *Lattara* et des découvertes archéologiques sur d'autres sites voisins. Par ailleurs, différents dépôts réalisés par d'autres institutions (Service régional de l'archéologie, Société archéologique de Montpellier, etc.) sont également présentés.

Les salles d'exposition, 1000 m² répartis sur trois niveaux, proposent aux visiteurs un véritable parcours archéologique et thématique afin de découvrir les collections. Les collections permanentes du musée retracent les aspects de la vie quotidienne des *Lattarenses* de l'âge du Bronze (3300 av. J.-C. – 1200 av. J.-C) jusqu'au V^e siècle ap. J.-C.



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« Chevaux, héros oubliés ? Archéologie d'une espèce au fil du temps »

Au-delà des représentations iconographiques et des mentions dans les textes antiques, la présence des chevaux est souvent peu tangible dans l'archéologie gauloise du Midi. La mise au jour de plus d'une centaine d'équidés sur le site de Pech Maho (Sigean, Aude) dans un contexte de bataille, constitue à ce titre une documentation exceptionnelle.

Pour mieux comprendre l'histoire individuelle de ces animaux, des recherches récentes proposent de croiser l'étude archéozoologique de cette population avec celle des actuels chevaux de Przewalski, conservés par l'association Takh sur le causse Méjean (Lozère). Les études réalisées sur les chevaux anciens sont reproduites sur les chevaux actuels, qui servent alors de référentiel.

L'exposition présente le fruit de ces travaux interdisciplinaires, avec une approche inédite mêlant archéologie animale et écologie. C'est également une invitation à questionner notre relation au vivant, dans l'objectif d'enrichir la perception des liens qui unissent les humains et les chevaux.



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Vers 55 millions d'années : apparition de l'*Hyracotherium*, ancêtre du cheval

Vers 650 000 ans av. J.-C. : apparition du cheval de Mosbach, premier vrai cheval connu en Europe

Vers 10 000 ans av. J.-C. : apparition du genre *Equus*, ancêtre direct du cheval moderne

Vers 3500 av.J.-C. : domestication du cheval au Kazakhstan (culture de Botai)

Vers 550 av. J.-C. : fondation du comptoir de Pech Maho

218-201 av. J.-C. : deuxième guerre punique opposant Rome et Carthage / destruction de Pech Maho

Fin du XIX^e siècle : découverte du cheval de Przewalski en Asie par les Européens

1969 : le cheval de Przewalski est déclaré éteint à l'état sauvage

Années 1990 : premiers programmes de conservation du cheval de Przewalski

2011 : le cheval de Przewalski est classé de « en danger critique d'extinction » à « en danger »

SECTION 1 : DES GAULOIS ET DES CHEVAUX

Le cheval occupe une place singulière dans les sociétés gauloises de l'âge du Fer (VII^e-I^{er} s. av. J.-C.). Au-delà de son utilisation économique dans le transport, les déplacements et le portage, l'équidé participe à la domination du territoire par les hommes, notamment au travers des activités de la chasse et de la guerre. Le cheval est ainsi le compagnon indissociable de l'aristocratie.

À partir de la fin du IV^e siècle av. J.-C. où la cavalerie joue un rôle déterminant dans les affrontements, il apparaît intimement lié à ce groupe social. Utilisé comme monture ou animal tractant le char de combat, sa proximité avec le cavalier s'affiche autant dans les moments de victoire que lorsque le guerrier trouve la mort pendant la bataille. Animal doté d'une symbolique religieuse forte, en lien avec des divinités de nature solaire, il est également l'accompagnateur naturel des défunts vers l'au-delà.

Du point de vue de l'iconographie, le cheval est l'un des animaux les plus fréquemment représenté dans l'art gaulois. On le retrouve ainsi sur le revers des monnaies, où ce motif prédomine nettement dans les émissions des différents peuples celtiques. Les données archéologiques sont, en revanche, bien plus limitées. Le site de Pech Maho (Sigean, Aude), avec sa centaine de carcasses d'équidés découvertes dans un contexte stratigraphique biendocumenté, n'a pas d'équivalent en Gaule méditerranéenne. Son étude permet d'apporter un éclairage nouveau sur l'utilisation de cette espèce dans la guerre et le déplacement des armées au cours de l'âge du Fer.



Tétradrachme (argent), monnaie attribuée aux Boïens, région du Danube
II^e - I^{er} s. av. J.-C.



Statère (or), monnaie attribuée aux Trévires,
Germanie 100 - 50 av. J.-C.



Denier (argent) au cavalier, monnaie attribuée aux Cavares ou Allobroges,
vallée du Rhône 75 - 50 av. J.-C.



Quinaire (argent) monnaie éduenne
Autun 80 - 50 av. J.-C.

Pech Maho : comptoir lagunaire de l'âge du Fer

Fondé vers 550 av. J.-C. sur un promontoire dominant l'embouchure de la Berre et les étangs de Bages-Sigean (Aude), Pech Maho a été un comptoir commercial fréquenté par les Grecs, les Étrusques, les Carthaginois et les Ibères. Ce débarcadère occupait une position clé à l'interface entre les aires d'influence de *Massalia* (Marseille) et d'*Emporion* (Ampurias).

Dès l'origine, le site est doté d'une imposante fortification, plusieurs fois remaniée. Elle atteste de l'importance du lieu, où résidait certainement une aristocratie contrôlant l'activité économique. Pech Maho subit une destruction brutale à la fin du III^e siècle av. J.-C., probablement le fait de l'armée romaine. Après cet épisode violent, le site est immédiatement réinvesti pour devenir le théâtre d'une série de pratiques rituelles, parmi lesquelles le dépôt massif de plusieurs dizaines de carcasses d'équidés.



Vue aérienne montrant les différentes lignes de fortification © Séverine Sanz

Des rites sanglants ?

À l'entrée de la forteresse de Pech Maho, plusieurs dépôts impressionnants ont été mis au jour. Ils étaient constitués de carcasses d'équidés démembrés, décapités, mis en pièces et, dans certains cas, brûlés. Ces restes osseux ont été retrouvés en association avec des objets relatifs au monde équestre et guerrier (armement celtique, pièces de harnachement, éléments de char), ainsi que des amphores à vin décollétées, voire parfois des ossements humains. Des rejets cendreaux contenant des restes alimentaires et de la vaisselle témoignent également de banquets collectifs pratiqués au milieu des ruines. Si le détail des rites mis en œuvre nous échappe, la dimension sacrificielle semble présente dans ce qui apparaît comme la commémoration d'un événement tragique et une cérémonie de clôture du site, où les équidés ont à l'évidence joué un rôle particulier.

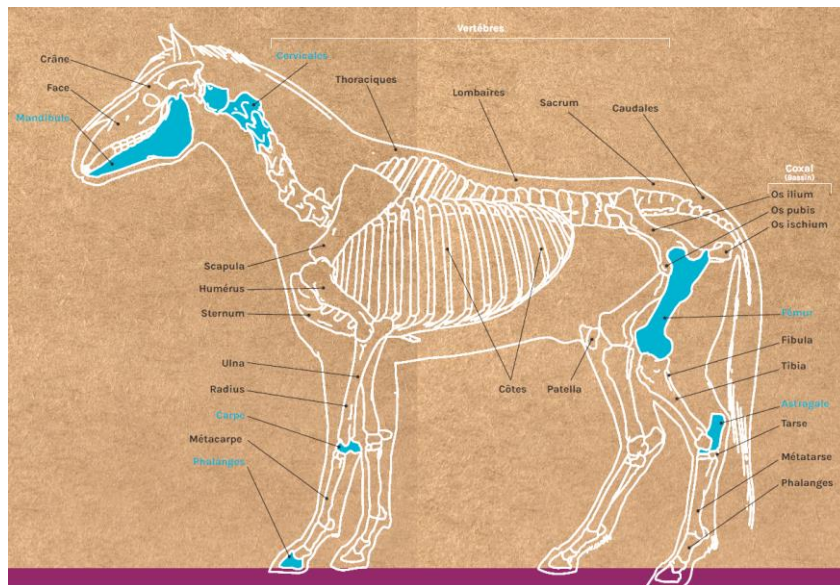


Évocation de l'un des dépôts d'ossements de chevaux mis au jour sur le site de Pech Maho

Les équidés de Pech Maho

Après une fouille attentive, les restes éparpillés des squelettes d'équidés ont fait l'objet d'études archéozoologiques. Les ossements ont été triés et classés par ordre anatomique pour les identifier et les dénombrer, tandis que les observations morphologiques ont permis de distinguer les chevaux des ânes. Grâce au degré d'usure des dents, et à la présence de canines (propres aux individus mâles), l'âge et le sexe de chaque cheval a pu être déterminé.

Au final ce sont 110 chevaux, majoritairement des étalons âgés de 6 à 12 ans, qui ont trouvé la mort sur le site, ainsi qu'une douzaine d'ânes adultes. L'observation des traces, des altérations et des marques de découpe visibles sur la surface osseuse nous éclaire également quant aux traitements subis. Ainsi, quelques morceaux de viande (essentiellement des cuisses) ont parfois été prélevés pour être consommés. Cette pratique de l'hippophagie demeure exceptionnelle pour des chevaux de combat.



Étudier les animaux du passé grâce à l'archéozoologie

L'archéozoologie est une discipline de l'archéologie qui s'intéresse aux restes d'animaux, toutes espèces animales confondues, que l'on retrouve lors des fouilles archéologiques. Ces restes sous forme de squelettes, ossements et dents, nous renseignent sur la nature de leur présence et permettent, en les replaçant dans leur contexte archéologique, d'aborder la question des interactions entre les humains et les animaux au cours de notre Histoire.



SECTION 2 : CHEVAL D'HIER, CHEVAL D'AUJOURD'HUI

Cheval d'hier, cheval d'aujourd'hui

Les chevaux existent bien avant l'apparition d'*Homo sapiens*, l'homme moderne. Durant le Paléolithique, ils revêtent une importance à la fois économique et symbolique pour les différentes cultures européennes. Les chasseurs-cueilleurs perçoivent alors le cheval comme une ressource alimentaire, mais aussi comme une source de matière première. Parallèlement, le cheval occupe une place de choix dans les représentations de l'art préhistorique. Ces nombreuses figurations illustrent la fascination pour cet animal sauvage que les hommes côtoient au quotidien. Elles traduisent aussi, certainement, une fonction symbolique qui lui est associée dans la pensée du Paléolithique, sans qu'on ne puisse toutefois la déterminer avec précision.

Le cheval est une source d'inspiration majeure dans l'art préhistorique. Ses représentations sont fréquentes sur des bâtons percés, des propulseurs gravés ou encore les parois des grottes. Renne et cheval sont les deux espèces emblématiques du Paléolithique supérieur dans le sud-ouest de la France. Les recherches génétiques récentes ont montré qu'il existait une grande diversité de chevaux sauvages durant la Préhistoire, bien distincts toutefois des chevaux de Przewalski.



Bâton percé gravé d'un cheval
Abri de La Madeleine, Tursac (Dordogne),
bois de renne, 17 000 av. J.-C.
© Frédéric Ripoll, Muséum de Toulouse

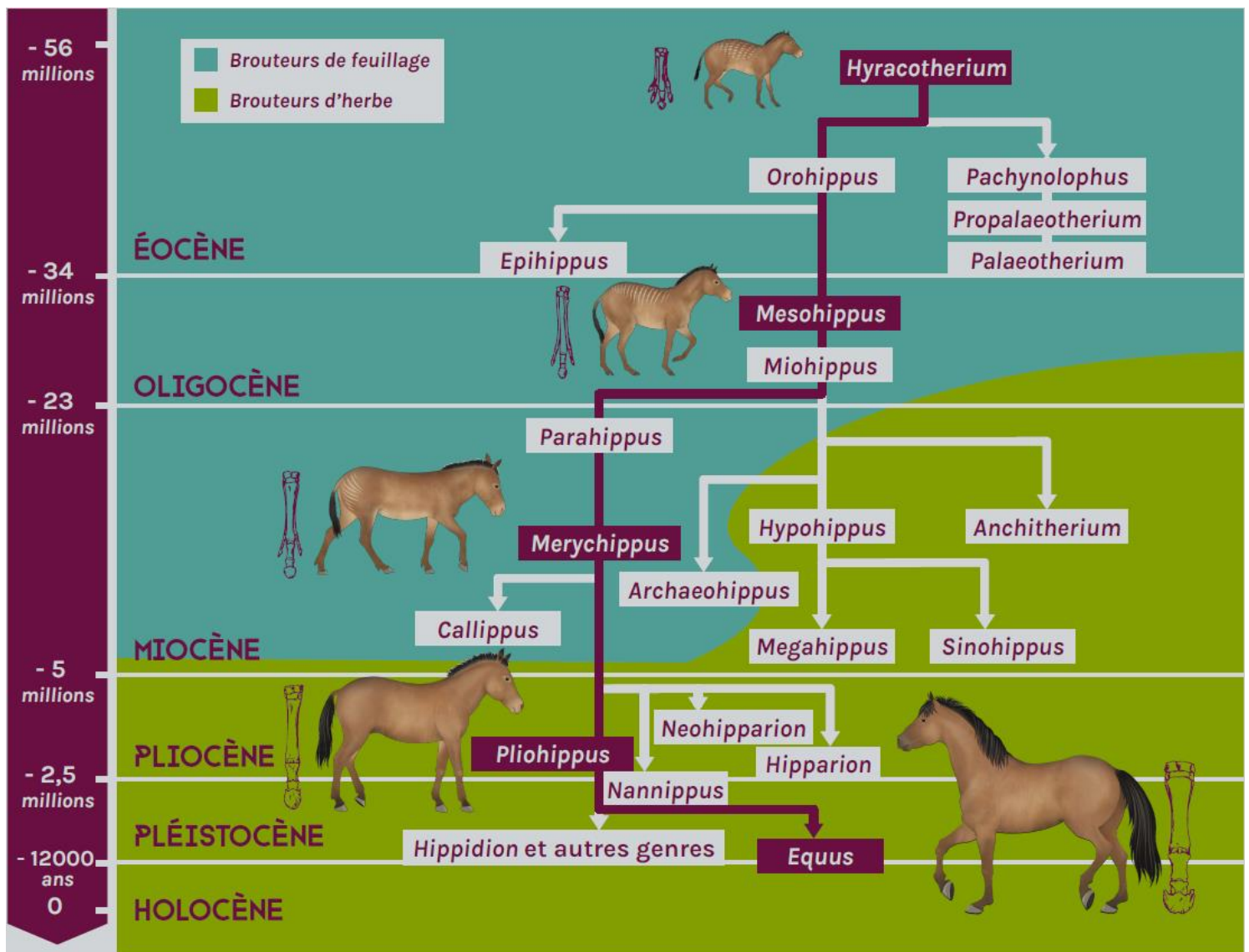
Jusqu'à la fin du Pléistocène il y a environ 12 000 ans, les chevaux sont fréquents dans les vastes plaines et les steppes de l'Europe centrale, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. Avec la fin de la période glaciaire, les derniers troupeaux de chevaux sauvages se raréfient en Europe et sont progressivement repoussés vers les steppes et les semi-déserts de l'Asie centrale. C'est là qu'a survécu leur dernier représentant : le *takh* (en mongol) ou cheval dit de Przewalski. Dans le courant du IV^e millénaire av. J.-C., le cheval est domestiqué. Cet événement est postérieur à celui de la domestication de nos animaux actuels (chien, mouton, chèvre, bœuf, porc) et marque une nouvelle étape : celle du déplacement terrestre rapide, réduisant les distances tout en favorisant le transport.



L'évolution des équidés

L'histoire des équidés débute il y a 55 millions d'années avec l'*Hyracotherium*, animal de la taille d'un renard et doté de quatre doigts avec des ongles. Depuis ce premier représentant jusqu'au cheval actuel, l'évolution est complexe et comporte des périodes de diversification et des extinctions. Aujourd'hui, tous les équidés (ânes, zèbres, chevaux sauvages et domestiques) appartiennent au seul genre *Equus*.

Au fil du temps, d'importantes évolutions ont eu lieu : accroissement de la taille et de la capacité crânienne, réduction du nombre de doigts, redressement des pattes, augmentation de la taille des dents. Ces transformations sont une réponse aux changements climatiques de la fin du Miocène, où le refroidissement et l'assèchement du climat conduisent au remplacement progressif des forêts par des milieux plus ouverts (marais, prairies, savanes...).



FOCUS ESPÈCES



Le cheval de Mosbach

Equus mosbachensis

Il s'agit du premier vrai cheval connu en Europe. Il aurait vécu entre -650 000 ans et -150 000 ans. Identifié pour la première fois sur le site de Mosbach dans le sud de l'Allemagne, il se caractérise par sa grande taille (1,60 à 1,65 m au garrot). Certaines populations comme celle de la Caune de l'Arago (Tautavel) se sont adaptées à des conditions de vie en contexte glaciaire (museau court, extrémité des membres robustes).

Le cheval de Steinheim

Equus steinheimensis

Ce cheval possédait une taille un peu plus petite que le cheval de Mosbach (1,50 à 1,55 m au garrot) pour environ 450 kg. Il a vécu dans une phase d'amélioration climatique entre -350 000 et -200 000 ans.

Le cheval de Remagen (ou « des forêts »)

Equus germanicus

Cet équidé robuste, qui a côtoyé l'homme de Néandertal, occupait les steppes arborées et les forêts ouvertes du Pléistocène supérieur (entre - 100 000 et - 35 000 ans). Sa hauteur avoisinait les 1,40 m au garrot pour une masse corporelle moyenne proche de 450 kg.

Le cheval de Solutré

Equus gallicus

Il est plus petit que le cheval de Remagen auquel il succède (1,35 m au garrot pour 350 à 400 kg). Il est contemporain des premiers *Homo sapiens* en Europe de l'Ouest et a vécu entre - 30 000 et - 15 000 ans. Il a évolué dans des environnements ouverts et particulièrement froids.

Le cheval domestique

Equus caballus

Les premiers chevaux domestiques ont été retrouvés dans les régions steppiques il y a environ 5 000 ans. Avec cet événement, une nouvelle relation, affective et respectueuse, s'est instaurée. Le cheval est peu à peu devenu l'expression symbolique du pouvoir et de la richesse, en association avec les armes, la guerre, la chasse, les banquets, la consommation de vin ou les rites funéraires.

Przewalski, un cheval sauvage actuel

Pendant longtemps, le cheval de Przewalski a été considéré comme le dernier cheval sauvage au monde. De récentes études paléogénétiques montrent cependant une réalité différente : il serait finalement le descendant des premiers chevaux domestiqués il y a près de 5 500 ans à Botaï (Kazakhstan) et retournés à l'état sauvage.

Les chevaux de Przewalski mesurent en moyenne 1,30 m au garrot. Ils se caractérisent par une allure trapue avec un grand crâne, de longues mandibules avec de larges dents pour mieux brouter l'herbe des steppes arides. Dans la nature, les juments et les poulains se regroupent autour d'un ou plusieurs mâles pour former un harem. Les relations au sein du groupe familial sont paisibles, à l'exception de tensions parfois créées par de jeunes étalons célibataires qui cherchent à se faire une place dans la hiérarchie.



Przewalski en danger !

Le cheval de Przewalski a été découvert à la fin du XIX^e siècle, en Asie, par un colonel russe qui lui a donné son nom. Moins d'un siècle après, en 1969, il est déclaré éteint à l'état sauvage, les derniers spécimens vivant alors en captivité dans des zoos.

Depuis les années 1990, divers projets de réintroduction de ces chevaux sont menés en Mongolie, en Chine, au Kazakhstan et en Europe, dans le but de sauvegarder l'espèce en liberté tout en favorisant la conservation des habitats naturels d'origine (steppes). La mission de l'association Takh sur le causse Méjean (Lozère) fait partie de l'un d'eux.

Malgré une augmentation de la population (environ 3 000 chevaux aujourd'hui dont 800 dans des parcs mongols et 142 sur le causse Méjean), cette espèce reste en danger : manque de territoires dédiés, risques d'hybridation avec les chevaux domestiques, changements climatiques et faible intérêt des politiques publiques.



Chevaux de Przewalski protégés sur le causse Méjean (Lozère) © Takh

Un exemple de biographie caballine : Stipa, jument de Przewalski

Naissance : 28 juin 1997 au Villaret (Hures-la-Parade, Lozère), association Takh

Décès : 25 mars 2022 au Villaret (Hures-la-Parade, Lozère), association Takh

Mère : Sabrina (jument née dans un zoo en Allemagne)

Père : Savid (étalon né dans un zoo en Allemagne)

Une vie aux nombreux poulains

Stipa est l'une des juments les plus prolifiques du troupeau : elle a eu 14 poulains dans sa vie, dont le premier à l'âge de 3 ans. Son dernier poulain, Shanz, est né en 2019. Stipa n'a jamais manifesté d'inquiétude particulière si ses poulains s'éloignaient d'elle ou commençaient à s'émanciper avant de quitter le groupe familial. Cependant, elle s'est comportée différemment avec Shanz, cherchant à le rejoindre s'il délaissait le groupe trop longtemps pour aller jouer avec d'autres mâles.



Stipa, jument discrète mais souvent meneuse du troupeau, en 2018
© CLaurence Fernon

Une indépendante

Durant une bonne partie de sa vie, Stipa a souvent été à l'initiative des déplacements de tout le troupeau. En dehors de ces situations, elle était discrète, n'entrant jamais en conflit avec les autres tout en sachant se faire respecter par de légères menaces de tête. Il est difficile de dire avec qui elle était amie, à part une jument d'un an plus jeune qu'elle, et les affinités plus marquées avec chacun des étalons qu'elle a connus.

Les difficultés de la vie sauvage

Pendant les dernières années de sa vie, Stipa était très maigre. Elle souffrait d'une usure inégale des dents, entravant sa mastication. Cela se voyait lorsqu'elle broutait : après avoir prélevé un peu d'herbe, elle relevait la tête et donnait des coups vers le haut, vraisemblablement pour faire passer la nourriture sur une zone moins douloureuse, avant de mastiquer. Ces infections au niveau de la bouche ont certainement contribué à son amaigrissement progressif et à son affaiblissement global.



Stipa et son poulain Shanz, né quelques instants avant
© Marie Pierr Chanvry

Elle est morte d'une infection des reins à 25 ans, longévité assez exceptionnelle pour un cheval vivant en autonomie. La fin de sa vie figure dans le film documentaire « Vivant parmi les vivants » de Sylvère Petit (2023, Les Films d'Ici) dont elle est l'un des personnages principaux.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Socle commun de connaissances et de compétences cycles 2, 3 et 4



⇒ Liens disciplinaires possibles : arts plastiques, EMC, français, histoire-géographie, LCA, SVT

NB : le livret d'activités s'adresse prioritairement aux élèves des cycles 3 et 4 guidés par leurs enseignants afin de contextualiser la visite, expliciter le vocabulaire spécifique et déterminer les attendus. La différenciation pédagogique permet de laisser plus ou moins d'autonomie en fonction des profils.

FICHES D'ACTIVITÉS

Sciences humaines et arts

Avant la visite

- Analyse d'une vidéo en classe : « De la Mongolie aux Cévennes : chevaux de Przewalski » (TF1 Info)
⇒ <https://www.youtube.com/watch?v=aXM8wLpyLbc>
 - D'où sont-ils originaires ?
 - Où vivent-ils aujourd'hui ?
 - Dans quel environnement ?
 - Quelles sont leurs caractéristiques ?
- Activité en géographie, repérage sur un planisphère et une carte de France des différents espaces abordés dans l'exposition.

Introduction



Repérez différentes techniques artistiques utilisées dans la représentation de ces photographies.

Associez les photos suivantes à la période artistique au cours de laquelle les œuvres représentées ont été réalisées.



Art préhistorique

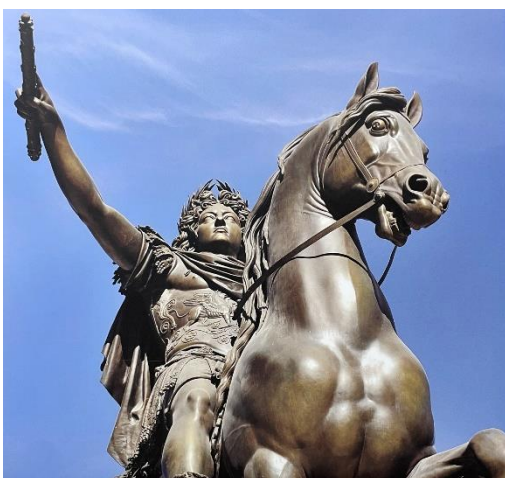
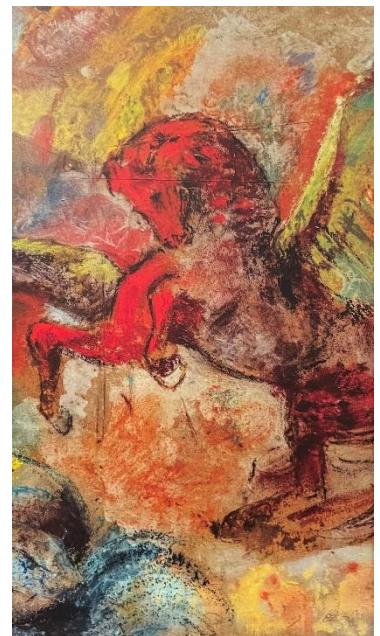
Art celtique (gaulois)

Art grec

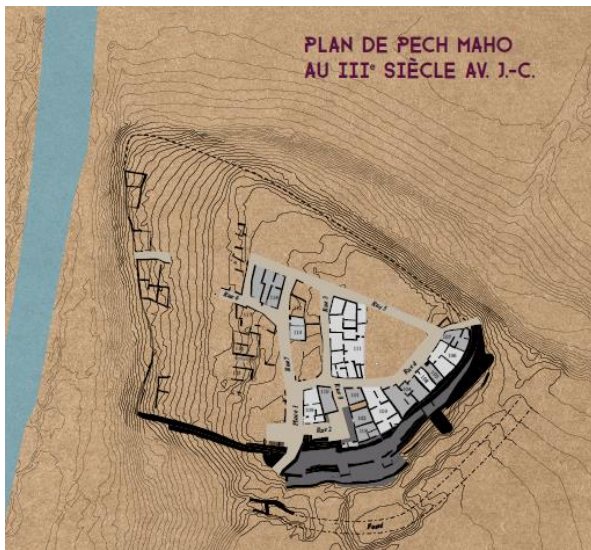
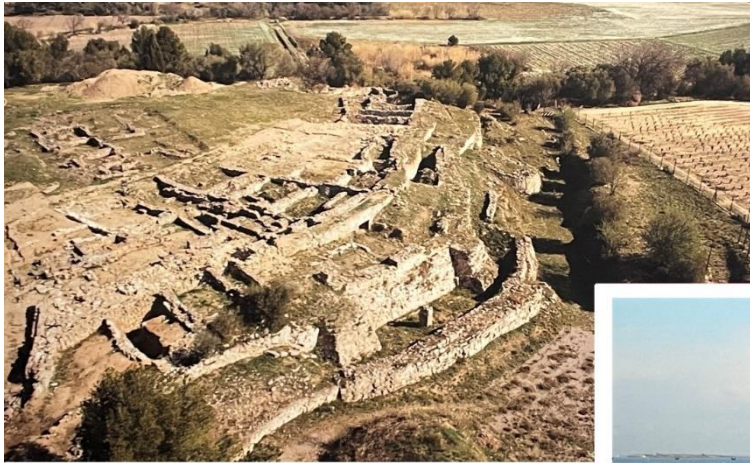
Art classique romain

Art néoclassique

Art moderne (symbolisme)



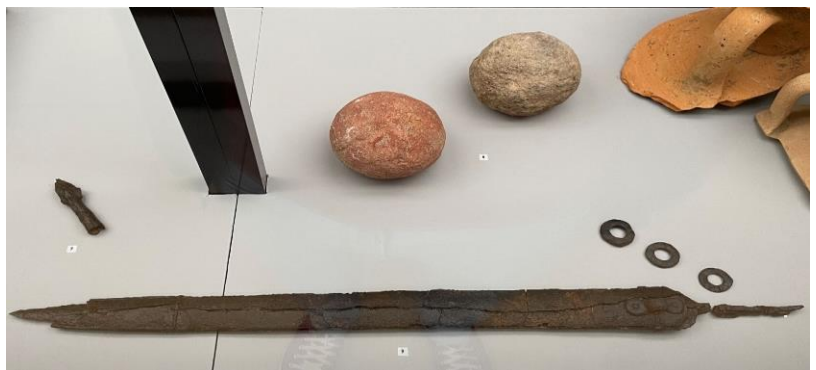
1^{ère} section: Des Gaulois et des chevaux



À l'aide des textes et photos sur les bannières, trouvez un point commun et une différence entre les sites de *Pech Maho* et de *Lattara*.

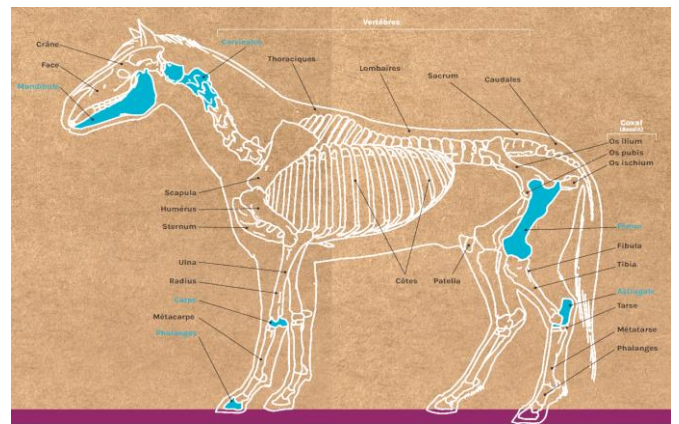
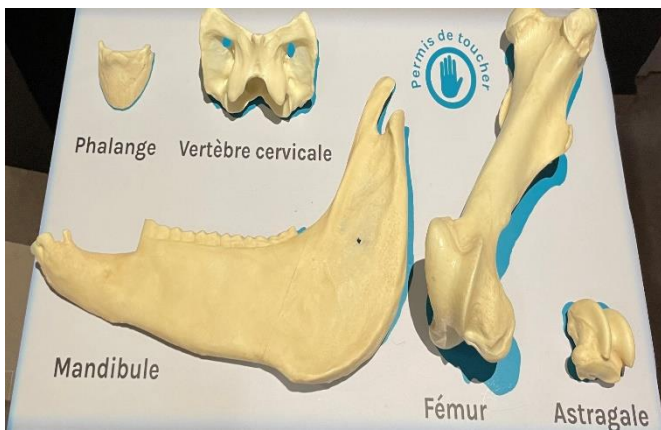
Point commun	Différence

Repérez dans la vitrine les différents équipements (offensifs et défensifs) se rapportant à la guerre et à l'art militaire et complétez le tableau ci-dessous.



Offensifs	Défensifs

Repositionnez les os à votre disposition sur le squelette du cheval.



Qu'est-ce qu'un « archéozoologue »? (L'étymologie du mot peut vous aider à répondre).

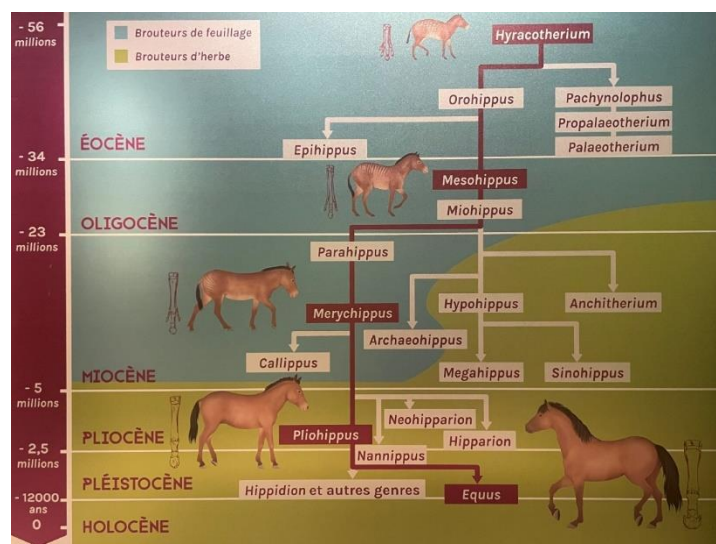
Temps « détente »: choisissez un jeu ou une activité à effectuer en groupes.



Qu'avez-vous particulièrement apprécié ?

2^e section: Cheval d'hier, cheval d'aujourd'hui

À quelles bornes chronologiques correspond le Paléolithique ?



Qu'est-ce qu'un arbre généalogique ? À quoi cela sert-il ?

À partir de quelle période le cheval cesse-t-il de manger des feuilles pour consommer de l'herbe ?

Quand apparaît le genre « Equus » ?

Pourquoi dit-on que le cheval est un « équidé » ?

Le cheval de Przewalski

Quelles sont ses caractéristiques ?



Quelles différences repérez-vous avec un cheval actuel ?

Pourquoi cette espèce est-elle menacée ?

Plateforme



Visionnez le documentaire

Caractérissez le paysage naturel.

Quelle place occupe le cheval au sein de l'association Takh ?

En quoi le cheval peut-il être un « partenaire » des personnes interviewées ?

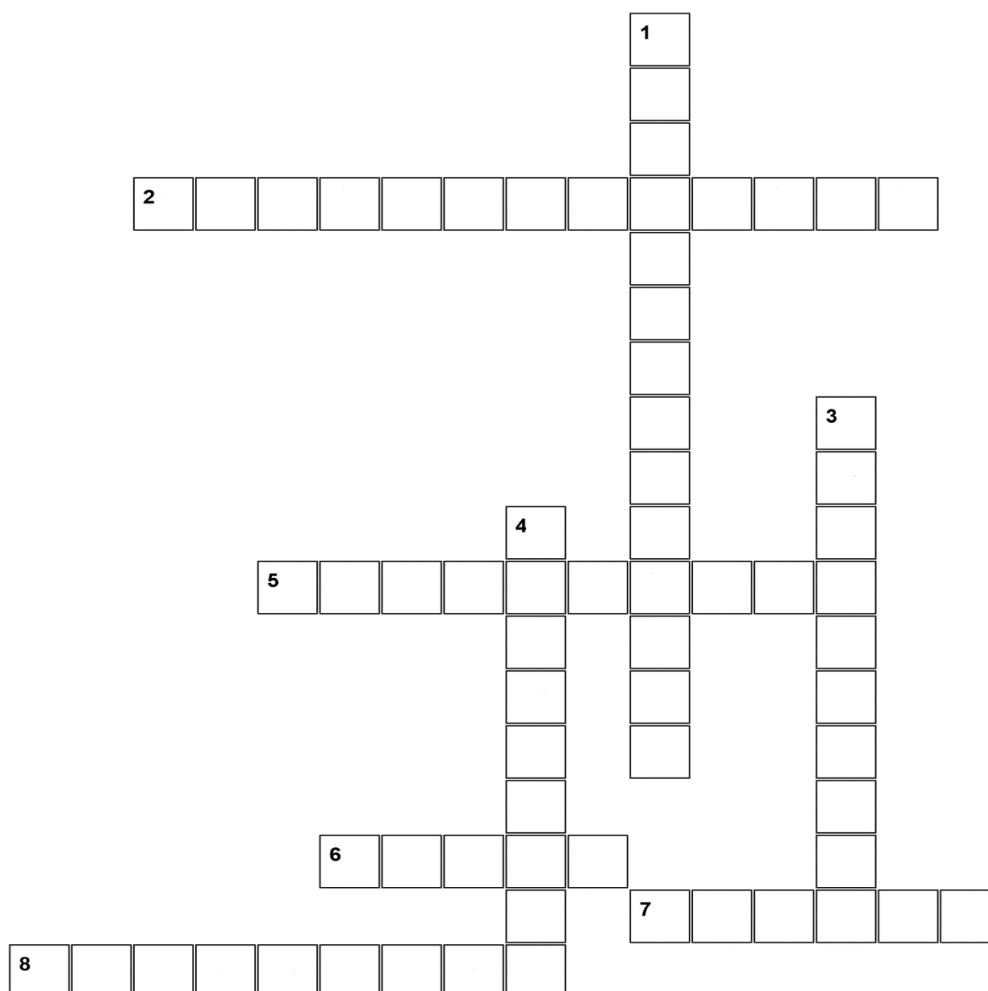
Quels sont les objectifs de l'association Takh ?

Quelles places occupent les nouvelles technologies dans le travail de l'association ?

Après la visite

Au musée

Tentez de compléter les mots croisés ci-dessous composés de termes abordés durant la visite.



Horizontal

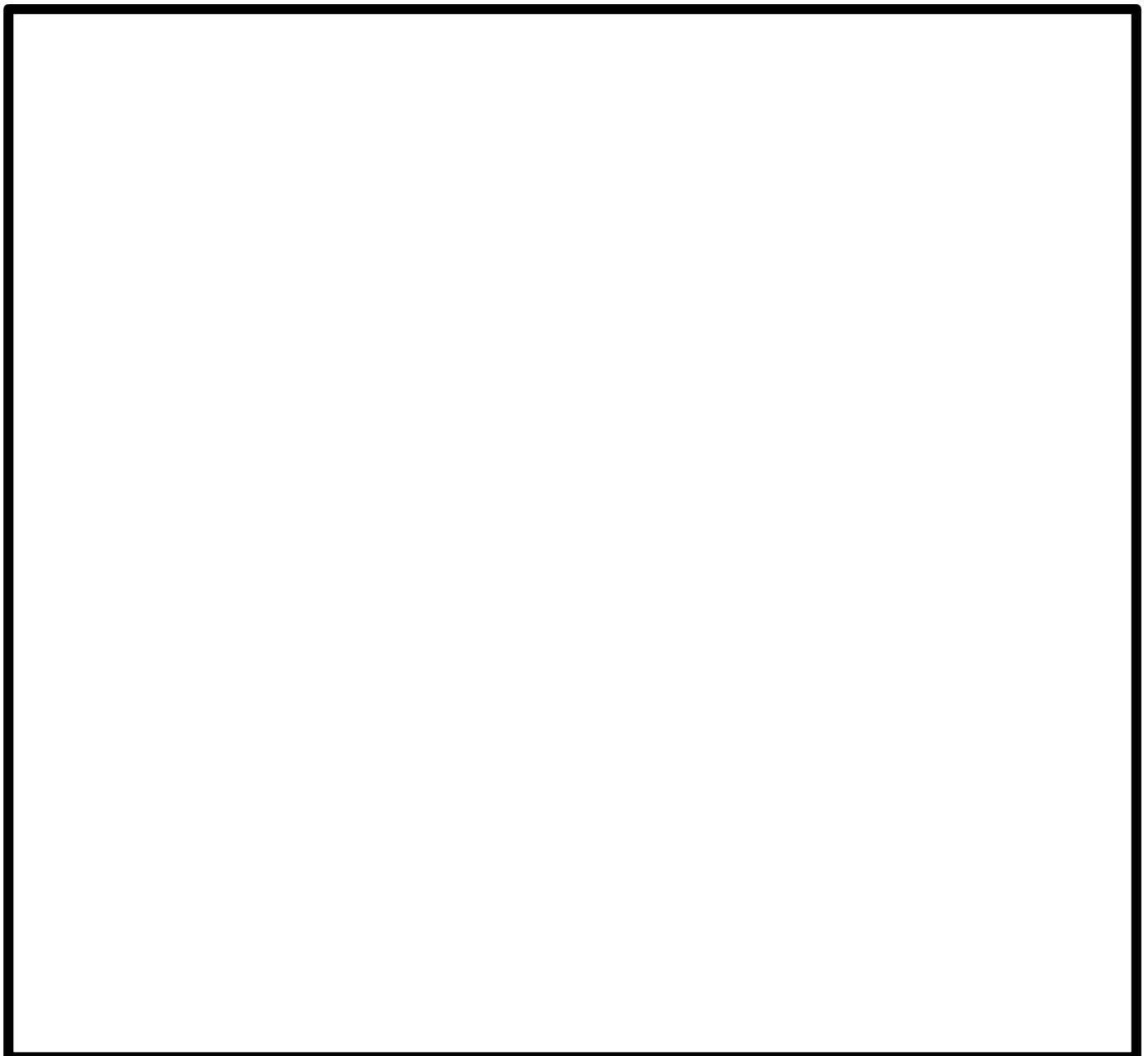
2. Relatif à l'âge de la pierre taillée.
5. Science qui a pour but la recherche des filiations.
6. Os long qui constitue le squelette de la cuisse.
7. Mammifère à pattes terminées par un seul doigt.
8. Charpente osseuse des vertébrés.

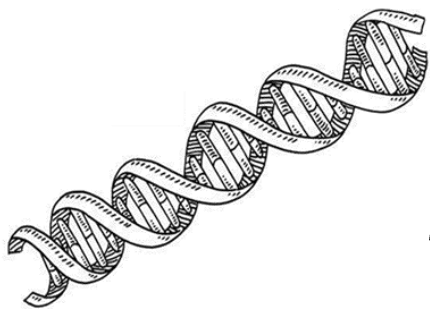
Vertical

1. Spécialiste de l'étude des restes d'animaux provenant de sites archéologiques.
3. Petit cheval trapu qui subsiste à l'état sauvage en Mongolie occidentale.
4. Os de la mâchoire inférieure.

De retour en classe ou sur place s'il vous reste du temps:

- Rédigez un texte (en quelques lignes en cycle 3, jusqu'à 20 lignes en cycle 4).
 - ☐ Récits descriptifs (au choix) :
 - Rédigez un texte argumenté sur les impressions ressenties suite à la découverte de l'exposition.
 - Tentez de donner une explication personnelle au titre de l'exposition « Chevaux, héros oubliés ».
 - ☐ Récit inventif :
 - À l'aide des bannières se trouvant sur la plateforme, imaginez la vie de Vlad et Stipa.
- Pratique artistique: tentez de reproduire Champagne dans le cadre ci-dessous, en l'imaginant dans son cadre naturel.

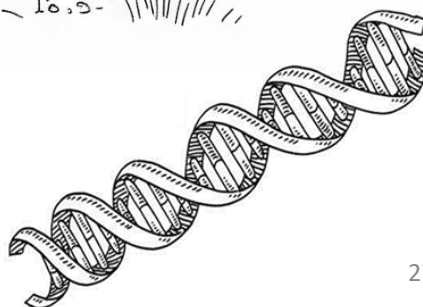




FICHE D'ACTIVITÉS

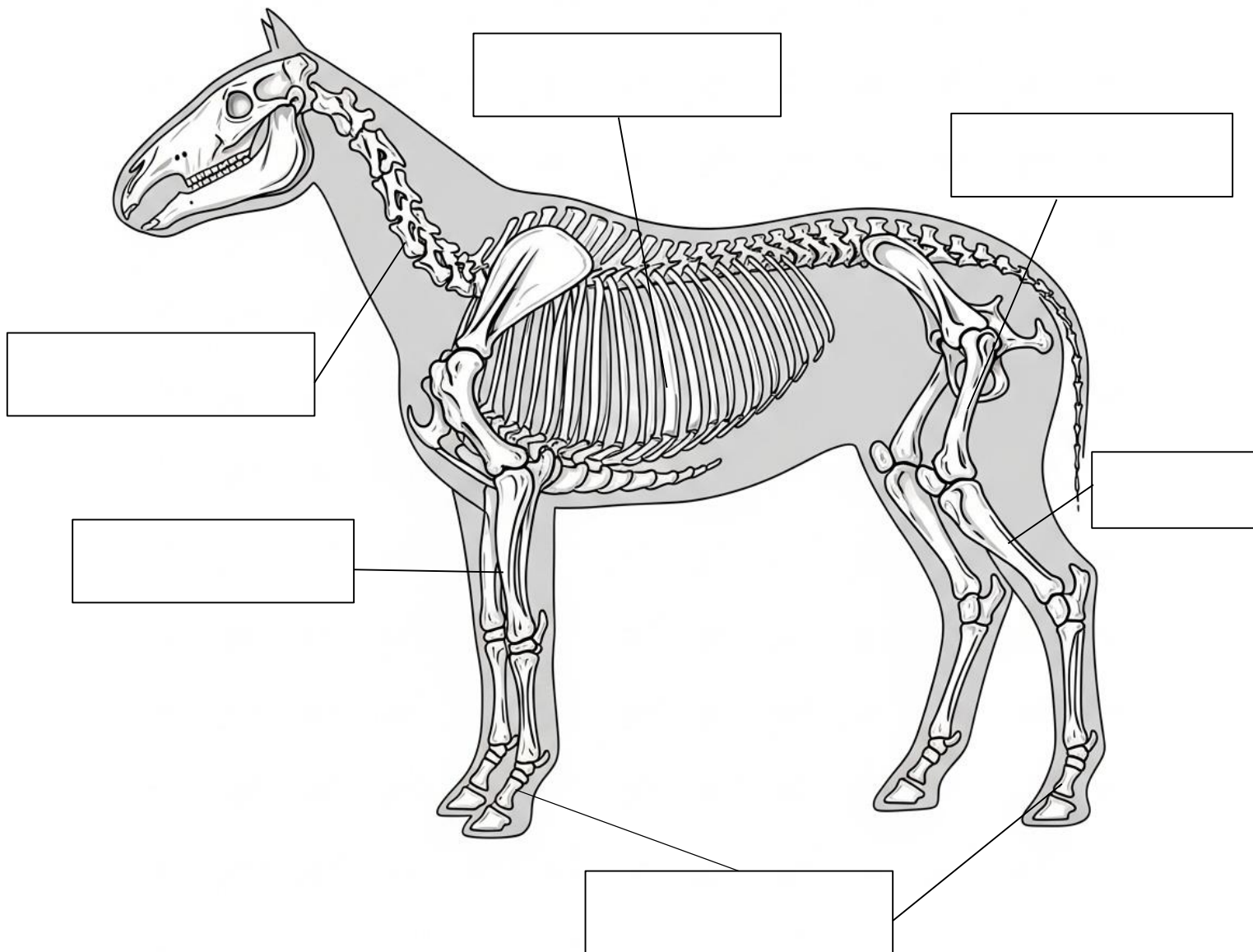
Physique-Chimie

Les chevaux de Przewalski



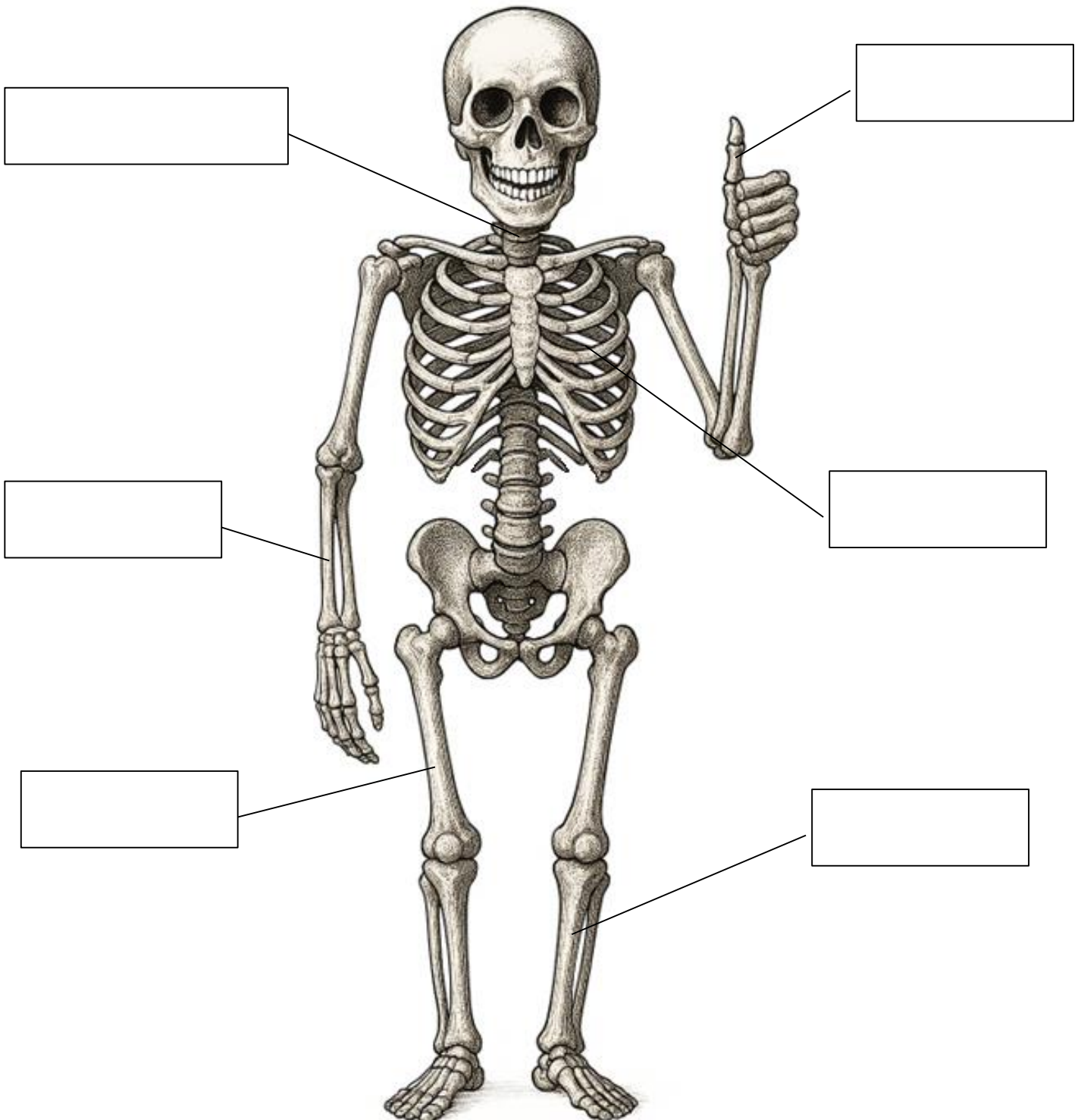
Les chevaux, ils sont toujours bien sur leurs os!

Un cheval a une masse de plus de 300 kg où les os représentent jusqu'à 11% de cette masse, soit plus de 30 kilos ! Écris le nom des os suivants au bon endroit : **phalange, côtes, tibia, cervicales, radius, fémur.**



L'humain, un cheval pas comme les autres!

L'être humain possède 206 os à l'âge adulte. Le cheval, lui, en possède 205 !
Nous partageons ainsi beaucoup d'os avec eux. Sur la représentation du squelette de l'humain simplifiée, identifie les os présents chez l'être humain en les comparant avec ceux du squelette du cheval.



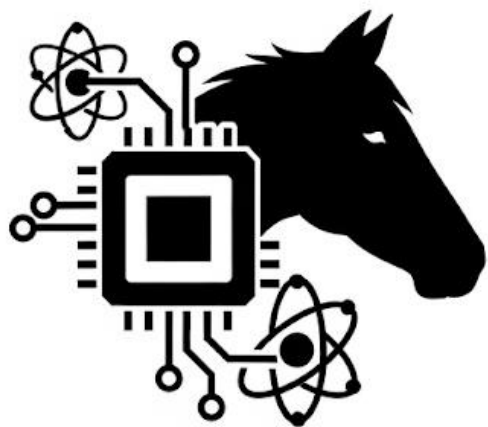
Cheval de Przewalski ou être humain ?

Relie les différentes informations à la bonne espèce, en choisissant une couleur pour l'être humain et une couleur pour le cheval

Humain

Cheval de
Przewalski

- mesure en moyenne 1m65
- porte des sabots
- est un quadrupède
- court à 40 km/h
- a une espérance de vie entre 20 et 25 ans
- est herbivore
- pèse en moyenne 300 kg
- mesure en moyenne 1m40
- vie entre 70 et 85 ans
- dort 6 heures par nuit



Approfondir sa connaissance des chevaux

Cherche, à l'aide d'internet, les réponses aux questions suivantes:

Quelle est la vitesse maximale d'un cheval ?

Comment appelle-t-on les différentes allures des chevaux ?

Quelle est la différence entre un poney et un poulain ?

Quel nom donne-t-on à la manière de communiquer des chevaux ?

À quoi servent les fers à cheval ?

Combien d'os possède le cheval ? Y-a-t-il une grande différence avec l'être humain ?

Corrections

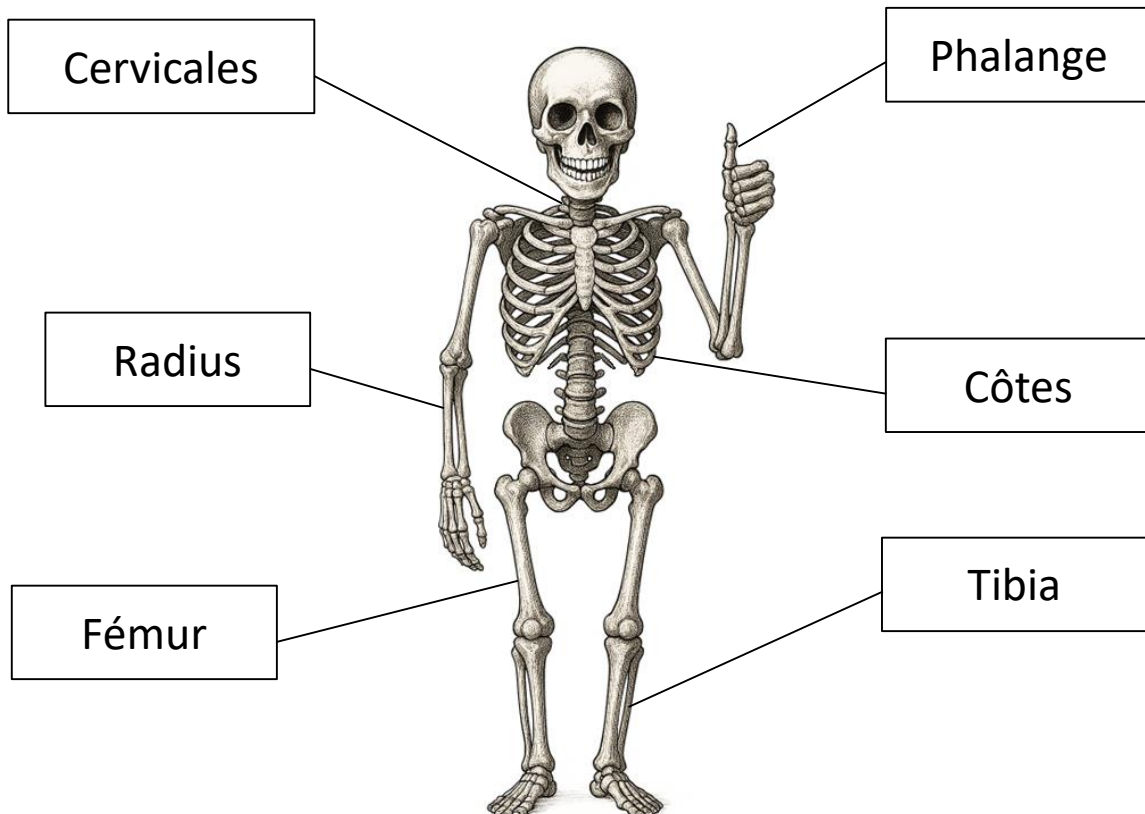
Humain

- mesure en moyenne 1m65
- porte des sabots
- court à 40 km/h.
- vit entre 70 et 85 ans

Cheval de Przewalski

- porte des sabots
- est un quadrupède
- a une espérance de vie entre 20 et 25 ans
- est herbivore
- pèse en moyenne 300 kg
- mesure en moyenne 1m40
- dort 6 heures par nuit

L'humain, un cheval pas
comme les autres!



NOTES

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Contenu et rédaction : Nathalie Cayzac, Nicolas de Craene, Romain Gresset, Médéric Mora, Florence Mourot, Anne-Claire Soulages

Mise en page : Service des publics

Médiation : Nathalie Cayzac, Romain Gresset, Florence Mourot, Anne-Claire Soulages

Illustrations : Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM

Photographies : sauf mention contraire, toutes les photographies : © Site archéologique Lattara - musée
Henri Prades, MMM

